

Glanes eucharistiques de la Guerre

Hostie sanglante

C'était pendant l'attaque; un prêtre accompagnait une vague d'assaut. Atteint soudain par un obus, il tombe grièvement blessé aux jambes et s'évanouit. Au bout d'un moment, il ouvre les yeux, il est incapable de faire un mouvement. A quelques mètres de lui, un soldat agonise, horriblement frappé, et il prie à haute voix. Le prêtre l'appelle. "Je suis prêtre.—Ah! confessez-moi." Et d'une voix saccadée, à peine distincte, il lui soupire ses fautes. Le prêtre lève la main et, prononçant les paroles de l'absolution, il trace dans l'air le signe de la croix, puis il ajoute: "Si vous pouvez vous traîner jusqu'à moi, j'ai le corps de Notre-Seigneur." Le moribond se soulève, fait des efforts désespérés, se traîne, son sang coule de partout et la souffrance lui arrache des cris de douleur. Pourtant il avance... un mètre, deux mètres, et il laisse derrière lui un sillon sanglant. Le voilà à un mètre du prêtre, mais il a donné toute la mesure de ses pauvres forces, c'est en vain que s'accrochant au sol, il essaye de ramper... Bientôt il retombe inerte et impuissant. Alors le prêtre prend sur sa poitrine la custode, il en tire une hostie qu'il tient à bout de bras: "Avancez seulement la main", et le soldat, ramassant d'un suprême effort tout ce qui lui reste de forces, se soulève encore, tend péniblement son bras meurtri, et dans une main pleine de sang reçoit l'Hostie éclatante de blancheur. Et quand l'Hostie lui arriva aux lèvres, elle était pourpre de sang.
